

ESSEC 2008 voie E Maths II - CORRIGÉ

Préliminaires

P1. Pour tout x réel, si $x \geq 0$, $|x| = x$ donc $|x| - x = 0 \geq 0$, et si $x < 0$, $|x| = -x$ donc $|x| - x = -2x \geq 0$.

Finalement, dans tous les cas : $|x| - x \geq 0$.

P2.a $(|v_1| + |v_2| + |v_3|)^2 - (v_1 + v_2 + v_3)^2 = |v_1|^2 + |v_2|^2 + |v_3|^2 + 2(|v_1||v_2| + |v_1||v_3| + |v_2||v_3|) - [v_1^2 + v_2^2 + v_3^2 + 2(v_1v_2 + v_1v_3 + v_2v_3)]$.
Soit, en réarrangeant les termes (et en remarquant que pour tout réel x , $|x|^2 = x^2 \dots$) :

$$\boxed{(|v_1| + |v_2| + |v_3|)^2 - (v_1 + v_2 + v_3)^2 = 2(|v_1v_2| - v_1v_2) + 2(|v_1v_3| - v_1v_3) + 2(|v_2v_3| - v_2v_3)}$$

P2.b (E) s'écrit ici : $(|v_1| + |v_2| + |v_3|)^2 - (v_1 + v_2 + v_3)^2 = 0$, ou encore, avec ce qui précède :
 $2(|v_1v_2| - v_1v_2) + 2(|v_1v_3| - v_1v_3) + 2(|v_2v_3| - v_2v_3) = 0$.

Or la question P1 nous indique qu'il s'agit d'une somme de trois termes positifs ou nuls ; cette somme est donc nulle si et seulement si les trois termes sont nuls, autrement dit, si et seulement si $\forall (j, j') \in \llbracket 1, 3 \rrbracket^2 : j \neq j', |v_jv_{j'}| = v_jv_{j'}$.

Donc $|v_jv_{j'}| > 0$ pour $(j, j') \in \llbracket 1, 3 \rrbracket^2$ tel que $j \neq j'$, alors $v_jv_{j'} > 0$, et donc : v_j et $v_{j'}$ ont même signe.

P2.c Ce qui précède implique que les coefficients de V sont tous positifs ou nuls, ou tous négatifs ou nuls.

Or s'ils sont tous positifs ou nuls, $|V| = V$ et s'ils sont tous négatifs ou nuls, $|V| = -V$. On a donc bien : $V = |V|$ ou $V = -|V|$.

P3. Dans le cas général, élevons les deux membres de (E) au carré : on obtient $\sum_{i=1}^N v_i^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq N} v_iv_j = \sum_{i=1}^N |v_i|^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq N} |v_iv_j|$

Ou encore, en simplifiant comme dans le cas $N = 3$: $\sum_{1 \leq i < j \leq N} (|v_iv_j| - v_iv_j) = 0$.

Comme il s'agit d'une somme de termes positifs d'après P1, on obtient : $\forall (i, j) \in \llbracket 1, N \rrbracket^2, v_iv_j = |v_iv_j| \geq 0$.

Ce qui prouve que les v_i sont soit tous positifs ou nuls, soit tous négatifs ou nuls (s'il existait v_i et v_j de signes contraires, on aurait $v_iv_j < 0$). Or s'ils sont tous positifs ou nuls, $|V| = V$ et s'ils sont tous négatifs ou nuls, $|V| = -V$.

Ainsi : dans le cas général où N est un entier quelconque vérifiant $N \geq 2$, si V vérifie (E), $V = |V|$ ou $V = -|V|$.

Partie I : Google et PageRank

A. Etude de la matrice G de Google

I.A.1 $G \in \mathcal{M}_N(\mathbb{R})$ par définition et pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, N \rrbracket^2, \rho A(i, j) \geq 0$ et $\frac{1-\rho}{N} > 0$ d'après l'énoncé, donc $G(i, j) > 0$. Ainsi :

G est une matrice strictement positive.

I.A.2 Soit $j \in \{1, \dots, N\}$ tel que $d_j = 0$. $\sum_{i=1}^N G(i, j) = \sum_{i=1}^N \rho A(i, j) + \sum_{i=1}^N \frac{1-\rho}{N} = \rho A(j, j) + N \frac{1-\rho}{N} = \rho + 1 - \rho = 1$.

I.A.3 Soit $j \in \{1, \dots, N\}$ tel que $d_j > 0$.

$\sum_{i=1}^N G(i, j) = \sum_{\substack{i \in \{1, \dots, N\} \\ j \text{ pointe vers } i}} \left(\frac{\rho}{d_j} + \frac{1-\rho}{N} \right) + \sum_{\substack{i \in \{1, \dots, N\} \\ j \text{ ne pointe pas vers } i}} \frac{1-\rho}{N} = \sum_{\substack{i \in \{1, \dots, N\} \\ j \text{ pointe vers } i}} \frac{\rho}{d_j} + N \frac{1-\rho}{N}$. Or il y a, par définition, d_j indices i vers

lesquels j pointe, donc : $\sum_{i=1}^N G(i, j) = d_j \frac{\rho}{d_j} + 1 - \rho = 1$.

I.A.4 On en déduit que G est une matrice stochastique (puisque G est strictement positive, et donc positive...).

I.A.5 On a :
$$G \begin{pmatrix} p(1) \\ \vdots \\ p(N) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \sum_{j=1}^N G(1,j)p(j) \\ \vdots \\ \sum_{j=1}^N G(N,j)p(j) \end{pmatrix}.$$

Autrement dit, si on note $V = \begin{pmatrix} p(1) \\ \vdots \\ p(N) \end{pmatrix}$, pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $(GV)_i = \sum_{j=1}^N G(i,j)p(j) = p(i) = V_i$ d'après (S). Ainsi, $GV = V$:

le vecteur $\begin{pmatrix} p(1) \\ \vdots \\ p(N) \end{pmatrix}$ défini en (S), en admettant qu'il existe, est invariant par G .

B. Modèle du surfeur sur le Web

I.B.1 Pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $(v_n)_i = P(X_n = i) \geq 0$ et $\sum_{j=1}^N |(v_n)_j| = \sum_{j=1}^N P(X_n = j) = 1$ puisque $X_n(\Omega) \subset \llbracket 1, N \rrbracket$ par hypothèse.

Donc V_n est bien un vecteur de probabilité.

I.B.2 Pour tout $(i, j) \in \{1, 2, \dots, N\}^2$, $P(\{X_n = i\} \cap \{X_{n-1} = j\}) = P_{[X_{n-1}=j]}(X_n = i)P(X_{n-1} = j) = G(i, j)(V_{n-1})_j$.

I.B.3 Soit $n \in \mathbb{N}^*$ donné. Pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, on a (formule des probabilités totales, les $[X_{n-1} = j]$, $j \in \llbracket 1, N \rrbracket$, formant un système complet d'événements puisque $X_{n-1}(\Omega) \subset \llbracket 1, N \rrbracket$) :

$$P(X_n = i) = \sum_{j=1}^N P_{[X_{n-1}=j]}(X_n = i)P(X_{n-1} = j) = \sum_{j=1}^N G(i, j)(V_{n-1})_j = (GV_{n-1})_i$$

On en déduit donc que $V_n = GV_{n-1}$.

I.B.4 Par récurrence sur $k \in \mathbb{N}$: $V_0 = G^0 V_0$ puisque par définition, $G^0 = I_N$; si pour un certain $k \in \mathbb{N}$, $V_k = G^k V_0$, alors $V_{k+1} = GV_k$ d'après ce qui précède (le raisonnement ayant été effectué pour $n \in \mathbb{N}^*$ quelconque, on peut prendre $n = k + 1$) et donc $V_{k+1} = GG^k V_0 = G^{k+1} V_0$.

Finalement : pour tout k entier naturel, $V_k = G^k V_0$.

Partie II : Matrices stochastiques

A. Etude d'un exemple

II.A.1 $Q - I_N = \begin{pmatrix} -q & q' \\ q & -q' \end{pmatrix}$ est de rang 1 puisque $q \neq 0$ et que $q' \begin{pmatrix} -q \\ q \end{pmatrix} + q \begin{pmatrix} q' \\ -q' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ (*).

Donc l'ensemble des vecteurs $V \in \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$ vérifiant $QV = V$ est $\text{Ker}(Q - I_N) = \text{Vect} \begin{pmatrix} q' \\ q \end{pmatrix}$

(le noyau est de dimension $2 - 1 = 1$ par le théorème du rang, et (*) donne un vecteur non nul appartenant au noyau...)

II.A.2 Soit $V_\infty \in \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$ un vecteur de probabilité invariant par Q . Alors nécessairement, V_∞ est de la forme $\lambda \begin{pmatrix} q' \\ q \end{pmatrix}$, avec $\lambda \in \mathbb{R}$, $\lambda \geq 0$ puisque V_∞ doit être positif, et $\|V\|_1 = 1$ implique $\lambda(q' + q) = 1$.

Ainsi, nécessairement, $V_\infty = \frac{1}{q + q'} \begin{pmatrix} q' \\ q \end{pmatrix}$. Comme, réciproquement, ce vecteur convient, on conclut :

il existe un unique vecteur de probabilité $V_\infty \in \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$ invariant par Q : $V_\infty = \frac{1}{q + q'} \begin{pmatrix} q' \\ q \end{pmatrix}$.

II.A.3 Par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$:

Pour $n = 1$:

$$\frac{1}{q + q'} \begin{pmatrix} q' & q' \\ q & q \end{pmatrix} + \frac{(1 - q - q')^1}{q + q'} \begin{pmatrix} q & -q' \\ -q & q' \end{pmatrix} = \frac{1}{q + q'} \begin{pmatrix} q' + q(1 - q - q') & q' - q'(1 - q - q') \\ q - q(1 - q - q') & q + q'(1 - q - q') \end{pmatrix} = \frac{1}{q + q'} \begin{pmatrix} (1 - q)(q + q') & q'(q + q') \\ q(q + q') & (1 - q')(q + q') \end{pmatrix}$$

Donc $\frac{1}{q+q'} \begin{pmatrix} q' & q' \\ q & q \end{pmatrix} + \frac{(1-q-q')^1}{q+q'} \begin{pmatrix} q & -q' \\ -q & q' \end{pmatrix} = Q = Q^1$.

Supposons la relation vraie pour $n \in \mathbb{N}^*$ fixé.

Alors $Q^{n+1} = QQ^n = Q \frac{1}{q+q'} \begin{pmatrix} q' & q' \\ q & q \end{pmatrix} + \frac{(1-q-q')^n}{q+q'} Q \begin{pmatrix} q & -q' \\ -q & q' \end{pmatrix} = \frac{1}{q+q'} \begin{pmatrix} q' & q' \\ q & q \end{pmatrix} + \frac{(1-q-q')^n}{q+q'} \begin{pmatrix} 1-q & q' \\ q & 1-q' \end{pmatrix} \begin{pmatrix} q & -q' \\ -q & q' \end{pmatrix}$

(les vecteurs colonnes de la première matrice étant égaux à V_∞ , ils sont invariants par Q ...)

Et il n'y a plus qu'à arranger le produit matriciel du second terme pour trouver :

$$Q^{n+1} = \frac{1}{q+q'} \begin{pmatrix} q' & q' \\ q & q \end{pmatrix} + \frac{(1-q-q')^{n+1}}{q+q'} \begin{pmatrix} q & -q' \\ -q & q' \end{pmatrix}$$

Enfinement : pour tout entier $n \geq 1$, $Q^n = \frac{1}{q+q'} \begin{pmatrix} q' & q' \\ q & q \end{pmatrix} + \frac{(1-q-q')^n}{q+q'} \begin{pmatrix} q & -q' \\ -q & q' \end{pmatrix}$.

II.A.4 Comme par hypothèse, $0 < q < 1$ et $0 < q' < 1$, on a $-1 < 1 - q - q' < 1$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} (1 - q - q')^n = 0$.

La convergence d'une suite de matrice étant entendue coefficient par coefficient, on en déduit que :

$(Q^n)_{n \geq 1}$ converge lorsque n tend vers l'infini vers la matrice $\frac{1}{q+q'} \begin{pmatrix} q' & q' \\ q & q \end{pmatrix}$, dont les deux vecteurs colonnes sont bien égaux à V_∞ .

B. Existence d'un vecteur de probabilité invariant

II.B.1 Pour tout $i \in [1, N]$, $({}^tQU)_i = \sum_{j=1}^N {}^tQ(i, j)U_j = \sum_{j=1}^N Q(j, i) = 1$ puisque Q est stochastique. Donc ${}^tQU = U$.

II.B.2 Si $Q - I_N$ est inversible, il existe une matrice $P \in M_N(\mathbb{R})$ telle que $(Q - I_N)P = I_N$. Alors (d'après le résultat admis au début de l'énoncé) ${}^tP{}^t(Q - I_N) = {}^tI_N$, ou encore : ${}^tP({}^tQ - I_N) = I_N$, et donc ${}^tQ - I_N$ est inversible (d'inverse tP).

II.B.3 De II.B.1, on déduit que 1 est valeur propre de tQ , donc ${}^tQ - I_N$ n'est pas inversible, donc avec II.B.2, par contraposée, $Q - I_N$ n'est pas inversible, et donc 1 est valeur propre de Q .

II.B.4 $QV = \lambda V$ donc pour tout $i \in [1, N]$, $(QV)_i = \sum_{j=1}^N Q(i, j)V_j = \lambda V_i$ et en prenant les valeurs absolues, par inégalité triangulaire :

$$|\lambda| |V_i| = |V_i| \leq \sum_{j=1}^N |Q(i, j)V_j| = \sum_{j=1}^N Q(i, j) |V_j| = (Q|V|)_i \text{ (la matrice } Q \text{ est positive)}.$$

Donc pour tout $i \in [1, N]$, $(Q|V|)_i - |V_i| \geq 0$ et donc : le vecteur $Q|V| - |V|$ est positif.

II.B.5 Sommons... $\sum_{i=1}^N (Q|V| - |V|)_i = \sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^N Q(i, j) |V_j| - \sum_{i=1}^N |V_i|$

En intervertissant les deux sommes (finies) dans le premier terme :

$$\sum_{i=1}^N (Q|V| - |V|)_i = \sum_{j=1}^N |V_j| \sum_{i=1}^N Q(i, j) - \sum_{i=1}^N |V_i| = \sum_{j=1}^N |V_j| - \sum_{i=1}^N |V_i| = 0.$$

On est en présence d'une somme de termes positifs (II.B.4) qui est égale à 0, donc tous les termes sont nuls : ainsi, pour tout $i \in [1, N]$, $(Q|V|)_i = (|V|)_i$ et donc $Q|V| = |V|$: le vecteur $|V|$ est invariant par Q .

II.B.6 Reprenons : 1 est valeur propre de Q , donc il existe un vecteur V non nul (vecteur propre) tel que $QV = V$. Comme $|1| = 1$... on déduit de II.B.5. que $|V|$ est invariant par Q ; c'est un vecteur positif et comme V est non nul, $\|V\|_1 \neq 0$. Posons alors $V_\infty = \frac{|V|}{\|V\|_1}$.

V_∞ est invariant par Q (puisque colinéaire à $|V|$), positif, et $\|V_\infty\|_1 = \sum_{j=1}^N \frac{|V_j|}{\|V\|_1} = \frac{\sum_{j=1}^N |V_j|}{\sum_{j=1}^N |V_j|} = 1$ donc V_∞ est un vecteur de probabilité

invariant par Q . Ce qui précède prouve qu' il existe au moins un vecteur de probabilité invariant par Q .

C. Unicité d'un vecteur de probabilité invariant

II.C.1 Si V est un vecteur positif invariant par Q , alors $QV = V$ et pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $V_i \geq 0$. S'il existe $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$ tel que $V_i = 0$, alors $\sum_{j=1}^N Q(i, j)V_j = V_i = 0$ donc comme il s'agit d'une somme de termes tous positifs, chaque terme est nécessairement nul. Comme Q est strictement positive, on en déduit : $\forall j \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $V_j = 0$ et donc $V = 0_{\mathcal{M}_{N,1}(\mathbb{R})}$. Ainsi, soit $V = 0_{\mathcal{M}_{N,1}(\mathbb{R})}$ soit V est strictement positif.

II.C.2 V_∞ n'est pas le vecteur nul car c'est un vecteur de probabilité et donc la somme de ses composantes doit faire 1. Donc, avec II.C.1, V_∞ est strictement positif.

II.C.3 Par définition, v_∞ et W_∞ sont invariants par Q , donc $QV = QW_\infty - \alpha QV_\infty = W_\infty - \alpha V_\infty = V$: V est invariant par Q .

II.C.4 Pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $V_i = (w_\infty)_i - \alpha(v_\infty)_i$, or par définition de α , pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $\alpha \leq \frac{(w_\infty)_i}{(v_\infty)_i}$ et donc $(w_\infty)_i - \alpha(v_\infty)_i \geq 0$. Ainsi, V est positif.

De plus, avec les notations de l'énoncé, $V_{i_0} = (w_\infty)_{i_0} - \alpha(v_\infty)_{i_0} = 0$ donc V n'est pas strictement positif.

II.C.5 On en déduit avec II.C.1. que $V = 0_{\mathcal{M}_{N,1}(\mathbb{R})}$ et donc que $W_\infty = \alpha V_\infty$.

II.C.6 Or $\|W_\infty\|_1 = \|V_\infty\|_1 = 1$: on en déduit que $|\alpha| = 1$ (puisque, de façon assez immédiate, $\|\alpha V_\infty\|_1 = |\alpha| \|V_\infty\|_1$), et comme α est un réel positif par définition, $\alpha = 1$. Donc $W_\infty = V_\infty$.

II.C.7 G est, d'après I.A, strictement positive et stochastique, et le système (S) consiste précisément à rechercher un vecteur de probabilité $\begin{pmatrix} p(1) \\ \vdots \\ p(N) \end{pmatrix}$ invariant par G (les $p(i)$, $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, sont positifs et de somme 1 par hypothèse). Ce qui précède prouve l'unicité d'un tel vecteur lorsque la matrice est strictement positive et stochastique, donc le système (S) définissant le PageRank admet bien une et une seule solution.

II.C.8 Pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $p(i) = \sum_{j=1}^N G(i, j)p(j) = \sum_{j=1}^N \rho A(i, j)(i, j)p(j) + \sum_{j=1}^N \frac{1-\rho}{N} p(j) \geq \sum_{j=1}^N \frac{1-\rho}{N} p(j)$ puisque les termes de la première somme sont tous positifs. Donc $p(i) \geq \frac{1-\rho}{N} \sum_{j=1}^N p(j) = \frac{1-\rho}{N}$.

II.C.9 Pour $\rho = 1$, $G = A$ et G n'est plus strictement positive. On peut par exemple, à l'extrême, prendre $A = I_N$ (aucune page Web ne pointe vers une autre page...) : il y a alors une infinité de vecteurs de probabilité invariants par G (puisque'il existe une infinité de vecteurs de probabilité : tous les vecteurs de la forme $\frac{V}{\|V\|_1}$ où V est un vecteur non nul et positif).

Partie III : Validation du PageRank

A. Valeurs propres de Q

III.A.1 Pour tout vecteur $V \in \mathcal{M}_{N,1}(\mathbb{R})$, $\|QV\|_1 = \sum_{i=1}^N \left| \sum_{j=1}^N Q(i, j)V_j \right| \leq \sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^N Q(i, j) |V_j| = \sum_{j=1}^N |V_j| \sum_{i=1}^N Q(i, j) = \sum_{j=1}^N |V_j| = \|V\|_1$.

(on a utilisé les inégalités triangulaires, le fait que Q est positive et stochastique, et interverti deux sommes finies).

De plus, lorsque V est positif, $\|QV\|_1 = \sum_{i=1}^N \left| \sum_{j=1}^N Q(i, j)V_j \right| = \sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^N Q(i, j)V_j = \sum_{j=1}^N V_j \sum_{i=1}^N Q(i, j) = \sum_{j=1}^N V_j = \|V\|_1$ (puisque les termes de la somme sur j sont positifs, la somme est positive et donc égale à sa valeur absolue). Donc $\|QV\|_1 = \|V\|_1$.

III.A.2 Soit λ une valeur propre réelle de Q . Il existe un vecteur $V \in \mathcal{M}_{N,1}(\mathbb{R})$ non nul tel que $QV = \lambda V$, et donc, d'après ce qui précède, $\|\lambda V\|_1 = |\lambda| \|V\|_1 \leq \|V\|_1$. Comme V est non nul, $\|V\|_1 > 0$ et donc $|\lambda| \leq 1$. Ainsi : pour toute valeur propre réelle λ de Q , $|\lambda| \leq 1$.

III.A.3 Comme $|V| = V_\infty$, en particulier, $Q|V| = |V|$ et donc, si l'on regarde la première composante : $\sum_{j=1}^N Q(1, j) |v_j| = |v_1|$. Or $QV = \lambda V$,

donc $\sum_{j=1}^N Q(1, j) v_j = \lambda v_1$ et comme $|\lambda| = 1$, $\left| \sum_{j=1}^N Q(1, j) v_j \right| = |v_1|$.

Finalement, on a bien : $\left| \sum_{j=1}^N Q(1, j) v_j \right| = \sum_{j=1}^N Q(1, j) |v_j|$.

III.A.4 D'après P.3, ceci implique que les $Q(1, j) v_j$, $j \in \llbracket 1, N \rrbracket$ sont tous positifs, ou tous négatifs. Comme les $Q(1, j)$, $j \in \llbracket 1, N \rrbracket$ sont **strictement** positifs, ceci implique que les v_j , $j \in \llbracket 1, N \rrbracket$ sont tous positifs, ou tous négatifs.

Donc $V = \pm |V|$: V est bien colinéaire à $|V|$.

De plus, $QV = \lambda V$ donc $Q|V| = \lambda |V|$ (puisque V et $|V|$ sont colinéaires). Comme $Q|V| = |V|$, on a donc $(\lambda - 1)|V| = 0_{\mathcal{M}_{N,1}(\mathbb{R})}$.

$|V|$ n'étant pas le vecteur nul, on en déduit : $\lambda = 1$.

B. Convergence

III.B.1 Par hypothèse, Q est diagonalisable, donc il existe une matrice diagonale $D \in \mathcal{M}_N(\mathbb{R})$ et une matrice inversible $S \in \mathcal{M}_N(\mathbb{R})$, telles que $Q = SDS^{-1}$. De plus, si pour un certain $n \in \mathbb{N}^*$, $Q^n = SD^n S^{-1}$, alors $Q^{n+1} = QQ^n = SDS^{-1}SD^n S^{-1} = SD^{n+1} S^{-1}$.

On conclut par principe de récurrence que : pour tout $n \geq 1$, $Q^n = SD^n S^{-1}$.

III.B.2 On a vu en II.B que 1 est valeur propre, en III.A que les valeurs propres de Q sont toutes de valeur absolue inférieure ou égale à 1, et que si $|\lambda| = 1$, alors $\lambda = 1$ et de plus, tout vecteur propre V associé à λ est colinéaire à V_∞ (en fait, ce que l'on a montré exactement, c'est que $\frac{V}{\|V\|_1} = \pm V_\infty$). Donc : 1 est valeur propre de Q et son sous-espace propre associé est de dimension 1, et toutes les autres valeurs propres de Q sont de valeur absolue strictement inférieure à 1. Ce qui prouve bien que :

parmi les N coefficients diagonaux de D , un et un seul est égal à 1 alors que les autres sont de valeur absolue strictement inférieure à 1.

III.B.3 Choisissons S et D de manière à ce que $D = \text{diag}(1, \lambda_2, \dots, \lambda_N)$ avec $\forall i \in \llbracket 2, N \rrbracket$, $|\lambda_i| < 1$. Alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $D^n = \text{diag}(1, \lambda_2^n, \dots, \lambda_N^n)$ et donc (D_n) converge vers la matrice $D_\infty = \text{diag}(1, 0, \dots, 0)$.

Comme pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $(Q^n)_{ij} = \sum_{k=1}^N \sum_{l=1}^N S_{ik}(D^n)_{kl}(S^{-1})_{lj} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^N \sum_{l=1}^N S_{ik}(D_\infty)_{kl}(S^{-1})_{lj} = (SD_\infty S^{-1})_{ij}$, la suite $(Q^n)_{n \geq 1}$ converge vers la matrice $SD_\infty S^{-1}$. Ainsi, la suite $(Q^n)_{n \geq 1}$ converge bien vers une matrice Q_∞ (avec $Q_\infty = SD_\infty S^{-1}$).

III.B.4 Par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$: $Q^1 = Q$ est stochastique et si pour un certain $n \in \mathbb{N}^*$, Q^n est stochastique, alors pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, N \rrbracket^2$, $(Q^{n+1})_{ij} = \sum_{k=1}^N Q_{ik}(Q^n)_{kj} \geq 0$ en tant que somme de termes positifs (Q et Q^n sont stochastiques) et pour tout $j \in \llbracket 1, N \rrbracket$,

$\sum_{i=1}^N (Q^{n+1})_{ij} = \sum_{i=1}^N \sum_{k=1}^N Q_{ik}(Q^n)_{kj} = \sum_{k=1}^N (Q^n)_{kj} \sum_{i=1}^N Q_{ik} = 1 \times 1 = 1$ puisque Q et Q^n sont stochastiques. Donc Q^{n+1} est stochastique, ce qui achève la récurrence : pour tout $n \geq 1$, Q^n est stochastique.

Comme pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $(Q^n)_{ij} \geq 0$, par passage à la limite : $(Q_\infty)_{ij} \geq 0$.

De même, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\sum_{i=1}^N (Q^n)_{ij} = 1$, donc par passage à la limite (somme finie) : $\sum_{i=1}^N (Q_\infty)_{ij} = 1$.

Ainsi : Q_∞ est stochastique.

III.B.5 Avec les notations précédemment introduites, $QQ_\infty = SDS^{-1}SD_\infty S^{-1} = SDD_\infty S^{-1} = SD_\infty S^{-1} = Q_\infty$ (en effet, $\text{diag}(1, \lambda_2, \dots, \lambda_N)\text{diag}(1, 0, \dots, 0) = \text{diag}(1, 0, \dots, 0)$). Donc $QQ_\infty = Q_\infty$.

III.B.6 Ceci prouve précisément que chacun des vecteurs colonnes de Q_∞ est invariant par Q (en effet, si C_j est le j ème vecteur colonne de Q_∞ , la relation $QQ_\infty = Q_\infty$ implique $QC_j = C_j \dots$).

III.B.7 Q_∞ étant stochastique, ses vecteurs colonnes sont des vecteurs de probabilité... Or le seul vecteur de probabilité invariant par Q est V_∞ d'après II.C. On peut donc conclure :

$(Q^n)_{n \geq 1}$ converge, lorsque n tend vers l'infini, vers la matrice Q_∞ dont les vecteurs colonnes sont tous égaux à V_∞ .

C. Application au modèle du surfeur

III.C.1 On a vu en I.B que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $V^n = G^n V_0$ et avec le résultat admis, $(G^n)_{n \geq 1}$ converge, lorsque n tend vers l'infini, vers la matrice G_∞ dont les vecteurs colonnes sont tous égaux à V_∞ . De plus, si on note E_1, \dots, E_N les vecteurs de la base canonique de $\mathcal{M}_{N,1}(\mathbb{R})$ (c'est-à-dire : pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, N \rrbracket^2$, $(E_j)_i = 1$ si $i = j$ et $(E_j)_i = 0$ sinon), pour tout $j \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $G_\infty E_j$ est égal à la j ème colonne de G_∞ , et donc à V_∞ .

Comme $V_0 = \sum_{j=1}^N (V_0)_j E_j$, on a alors : $G_\infty V_0 = \sum_{j=1}^N (V_0)_j V_\infty = V_\infty$ puisque $\sum_{j=1}^N (V_0)_j = 1$.

Donc $(V_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers le vecteur V_∞ , dont les composantes sont précisément les $p(j) = P(X_\infty = j)$, $j \in \llbracket 1, N \rrbracket$.

Ainsi : $(X_n)_{n \geq 0}$ converge en loi vers X_∞ lorsque n tend vers l'infini.

III.C.2 Ce résultat donne effectivement du sens à l'assertion un peu vague: « le PageRank d'une page donnée représente la chance qu'un internaute se retrouve sur la page en question lorsqu'il surfe », puisque le pagerank correspond à la probabilité que l'internaute arrive sur une page donnée (au bout d'un nombre suffisamment important de clics), quelle que soit sa page de départ.